

Boulogne

Nicolas Peyrac enregistre son prochain album au studio du Bras d'Or

Nicolas Peyrac : « Boulogne, ma deuxième maison »

mercredi 27.07.2011, 14:00



«Je voulais retrouver le picking unique de Nicolas lorsqu'il chante en jouant de la guitare. Il se passe quelque chose», explique Fabrice Gratien.

C'est une histoire d'amitié au sens le plus fort du terme, de sincérité aussi. Le chanteur Nicolas Peyrac est de retour à Boulogne-sur-Mer, au studio du Bras d'Or pour enregistrer son nouvel album.

À l'origine de ce projet, son amitié avec Fabrice Gratien.

Comment vous êtes vous rencontré ?

Fabrice Gratien : « Nous avons un ami commun. Il m'a appelé pour me dire que Nicolas voulait former une nouvelle équipe pour sortir un nouvel album. C'était en 1995. J'ai répondu "faut voir". On a fait quelques plateaux télé. Dès le 2ème jour, on était pote. Et nous voici 15 ans plus tard... » Qu'est-ce qui se prépare ?

Nicolas Peyrac : « Nous enregistrons 24 chansons qui seront sur deux CD. "Di (x) versions" regroupe dix anciennes chansons, dont So Far Away, Et mon père, je pars, et quelques autres que nous avons réenregistrées. Dans l'autre album, ce sont quatorze nouveaux titres. Monterrey en est le titre, comme celui du premier single. Que racontent vos chansons ?

Nicolas Peyrac : « C'est le parcours d'un passionné d'écriture, de recherche d'émotion. Pour beaucoup de gens, je n'ai fait que trois titres avant de disparaître. En réalité, j'ai fait un tas de choses, j'ai vécu à Montréal, je suis allé chercher une petite Sarah en Chine. Et je suis un papa comblé. Les gens ne voient pas ce qui me motive ou ce qui me rend triste. Peu savent que je suis attiré par la vie, la vraie, bien plus que par la frime. En réalité, j'ai un parcours de 35 ans, avec trois romans, des tas de chroniques ciné, d'émissions radio, de photos à mon actif. L'écriture est dans tout cela.

Le premier single, Monterrey est le contre-chant de So Far Away. J'ai pris du recul depuis ce moment où j'avais un amour immodéré pour les États-Unis. Ce n'est pas parce que c'est américain que c'est forcément bien... Pas la peine d'aller chercher des Américains pour faire de la bonne musique. Il suffit de rencontrer un musicien comme Fabrice Gratien, un ingénieur du son formidable comme Bruno Dupont. On a chez nous de grosses pointures... »

Fabrice Gratien : « Il semblait important de réenregistrer les chansons plus anciennes de la même façon que les nouvelles. C'est une façon de souligner que oui, c'est le même mec qu'il y a 30 ans, c'est lui avec cette patte, cette écriture. » Le coffret comporte aussi un DVD... Nicolas Peyrac : « c'est une interview par Michel Janckielewicz, une conversation à bâton rompu entre amis. Pas de langue de bois : j'assume mes qualités et mes défauts.

L'interview est entrecoupée de ce qui a été filmé pendant l'enregistrement à Boulogne. Il y a aussi des photos que j'ai prises au Canada. » C'est votre maison de disque Sony a eu l'idée du coffret avec le best off... Nicolas Peyrac : « Oui, ils sont très enthousiastes. Et Sony, c'est une machine de guerre lorsqu'il s'agit de soutenir un artiste. Je me sens privilégié de signer dans une telle major. » Pourquoi avoir choisi d'enregistrer tout ensemble, au lieu de faire piste par piste ?

Nicolas Peyrac : « Une idée de Fabrice. Quand on est ensemble, en concert, il se passe quelque chose, une

énergie, une émotion. Et nous voulons retrouver ce résultat particulier.

Fabrice Gratien : « Nicolas revient à ses premières amours : la guitare et le chant. Quand il chante en jouant, il se passe un truc. Son picking de guitare est unique. Nicolas est auteur, compositeur et interprète. Ils sont peu à pouvoir prétendre à avoir une telle signature. Et je voulais aller chercher ça. On retrouve quelque chose dans sa voix, comme sur l'enregistrement de So Far Away, dans les studios mythiques de Pathe-Marconi.

Nicolas Peyrac : « On enregistre comme on le faisait à l'époque. On n'est pas les Stones, mais c'est un truc du même genre : l'ambiance due au fait qu'on joue ensemble. Et on a envie de partager cette émotion avec les gens, sur scène. » Qui joue avec vous ?

Nicolas Peyrac : « Christophe Gratien est à la batterie, Marc Davidovits à la basse, Éric Paque à la guitare, Fabrice au clavier et à la trompette » Fabrice Gratien : « et Nicolas est en plus de la voix, au piano et à la guitare. » Qu'est-ce que ça change ?

Nicolas Peyrac : « On privilégie l'humain. Avec le talent, c'est là que se fait l'alchimie. Par exemple, Éric Paque a fait une version manouche de Et mon père. L'ambiance d'un club de jazz d'après-guerre, avec Boris Vian et Django Reinhardt. C'est exactement ce que j'avais dans la tête quand je l'ai écrite ! On l'a faite en une prise. C'est un moment mémorable qui va rester, qui a été filmé. » Et être à Boulogne, c'était important pour cela ?

Nicolas Peyrac : « J'aime les gens, j'aime cette ville. Chez Fabrice, c'est ma deuxième maison. Idem au studio. Entre nous, on peut tout se dire. Si c'est nul, c'est nul. Il n'y a pas de problème d'ego. C'est la même chose avec Bruce Gaitsch (co-auteur de La Isla Bonita entre autres). Je lui envoie mes maquettes, dans la nuit, de Nashville, il m'envoie ses compos de guitare. Pour revenir à Boulogne, la photo de la pochette est aussi prise à Boulogne, avec le photographe qui a fait ma pochette pour So Far Away. Bref, c'est avant tout un truc de pote, et le reste coule de source.

» Quel regard portez-vous sur votre parcours ?

Nicolas Peyrac : « J'ai eu des hauts, des bas, des drames, des passions, des échecs, des doutes, des triomphes. Mais tout, absolument tout valait la peine d'être vécu pour arriver à ce que je suis aujourd'hui. Cette osmose avec les gens qui m'entourent, avec cette petite fille que je vais conduire le matin à l'école. Ce sont des bonheurs simples, qu'on ne connaît pas quand on est pris dans la galère de l'ego. Aujourd'hui, je retombe sur mes pattes et les choses sont d'autant plus formidables qu'elles ont été compliquées. » Comment le trouvez-vous Fabrice ?

Fabrice Gratien : « Nicolas est en super forme. Quoi qu'il arrive, son talent est intact, comme son enthousiasme. C'est une chance de pouvoir travailler avec quelqu'un comme ça. » Quels sont vos projets ?

Nicolas Peyrac : « J'en ai des tas ! J'ai quatre albums prêts, d'avance. Et rendez-vous le 12 septembre pour la sortie du coffret et des albums. » Propos recueillis par

Florence PÉCRIAUX

La Semaine dans le Boulonnais

Recommander

49 recommandations. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis recommandent.